

Colloques et concerts

## Romain Rolland musicologue et écrivain de l'intime

> jeudi 17 novembre 2016

Bibliothèque nationale de France  
colloque | 9h - 17h | Petit auditorium  
concert | 18h30 | Grand auditorium

> vendredi 18 novembre 2016

Université Paris-Sorbonne  
colloque | 9h - 17h30 | amphithéâtre Liard  
concert | 20h15 | Église Saint-Étienne-du-Mont

> samedi 19 novembre 2016

Vézelay - Cité de la voix  
colloque | 15h - 18h30 | La Grange  
concert | 20h | Grande salle

> dimanche 20 novembre 2016

Clamecy - Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland  
et Collégiale Saint-Martin  
cérémonie | 10h30 | Musée  
conférence | 11h | Musée  
concert | 11h30 | Musée  
concert | 15h | Collégiale Saint-Martin

> lundi 21 novembre 2016

Avallon - cinéma Le Vauban  
conférence | 18h30  
présentation et projection | 20h



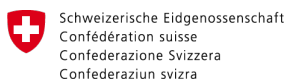
BnF, dpt. des Manuscrits

Manifestations organisées par la Bibliothèque nationale de France, l'Université Paris-Sorbonne, l'Institut de recherche en musicologie et l'Association Romain Rolland, sous la présidence scientifique d'Hervé Audéon (CNRS, IReMus) et de Roland Roudil (Association Romain Rolland), et placées sous la présidence d'honneur de Bernard Duchatelet.

En partenariat avec les Archives de France-Mission des Commémorations nationales (Ministère de la Culture), de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, de l'Ambassade de Suisse en France, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Conseil Départemental de l'Yonne, la Ville de Clamecy, la Chancellerie des Universités de Paris, la Cité de la Voix.

Comité scientifique : Bernard Duchatelet, Mathias Auclair, Hervé Audéon, Jean-Pierre Bartoli, Sylvie Bourel, Christophe Corbier, Yves Jeanneret, Jean Lacoste, Michel Margairaz, Catherine Massip, Danièle Pistone, Sophie Renaudin, Roland Roudil.

{BnF





À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Romain Rolland (1866-1944), l'Association Romain Rolland, l'IReMus, la Bibliothèque nationale de France et l'Université Paris-Sorbonne souhaitent rendre hommage à son œuvre inédite et particulièrement musicologique. La musique occupe en effet une place centrale et fondamentale dans sa vie et son œuvre. Par ses écrits comme par son enseignement de l'histoire de la musique, Romain Rolland a fortement contribué à inscrire la musicologie dans le champ des sciences humaines, établissant notamment avec une certaine clarté épistémologique sa relation à l'histoire et à la sociologie.

Sa passion pour la musique, reçue et cultivée depuis l'enfance, et ses études en histoire à l'École Normale,

après de Paul Guiraud et de Gabriel Monod, le conduisent à soutenir en 1895 l'une des premières thèses de musicologie en Sorbonne, avec celles de Jules Combarieu et de Maurice Emmanuel. Il est appelé à enseigner l'histoire de l'art dans les lycées de Paris dès 1893, puis à l'École Normale à partir de 1895 – cours qui se poursuit en Sorbonne à partir de 1904 sous l'intitulé d'histoire de la musique – et à l'École des Hautes Études Sociales à compter de 1902. Critique musical, il signe à partir de 1899 de nombreux comptes rendus de presse (dans *La Revue de Paris*, la *Revue d'art dramatique*...). Écrivain, la musique est présente au cœur de son œuvre. Il lui consacre plusieurs articles et ouvrages, tout au long de sa vie, de ses premiers textes sur Perosi ou Strauss aux derniers volumes des *Grandes Époques créatrices* de Beethoven. Par ses diverses activités, il occupe un rôle central dans l'histoire de la musicologie en France, au moment où, autour de 1900, la discipline connaît un essor institutionnel sans précédent : présente dans l'enseignement général, au Conservatoire de musique, au Collège de France, à l'Université, à l'ENS, à l'EHES, à l'Institut catholique, elle s'organise également par la création de nouvelles revues (Romain Rolland participe à la fondation de la *Revue musicale* en 1901), et la tenue de congrès (il est le secrétaire général du premier congrès international de musique tenu à Paris en 1900).

Comment définir l'activité musicologique de Romain Rolland ? Quels apports représente-t-elle pour la musicologie de son temps et celle d'aujourd'hui ? Quelles méthodes met-elle en œuvre ? Comment se situe-t-elle au regard de la musicologie du XIX<sup>e</sup> siècle et de celle de son temps, en France comme à l'étranger ? Comment aborde-t-elle la question des musiques nationales, européennes et extra-européennes ? Quels rapports entretient-elle avec les autres disciplines : histoire, esthétique, sociologie, psychologie ? Quel rôle joue-t-elle dans la pensée sur l'art et l'action politique ?

Nous proposons également d'étudier comment cette facette scientifique, encore peu connue, s'ajoute étroitement à la vocation artistique de l'écrivain, et l'éclaire en retour. Soucieuse de saisir la signification vivante de l'œuvre musicale, l'approche de Romain Rolland, résolument psychologique, unit en effet érudition et intuition créatrice. Aussi interrogerons nous plus largement les liens qu'entretient ce domaine de la pensée de Romain Rolland avec d'autres, mieux connus, relatifs à son œuvre littéraire, théâtrale, artistique et philosophique, et comment ils se manifestent dans ses activités d'épistolier ou d'intellectuel engagé.

Un autre volet de la manifestation sera ainsi consacré à l'écrivain de l'intime. En effet, tout au long de sa vie, Romain Rolland est revenu sur son autobiographie, la réécrivant au fil du temps pour la reconstruire en fonction de son évolution personnelle et intellectuelle lors de cette marche sur une « route en lacets qui monte », à la fois objet et sujet de l'œuvre.

Dans cette écriture de soi, Journal et Correspondance constituent des lieux et des moments privilégiés. D'autres textes destinés à être publiés (*Mémoires et fragments du Journal*, *Voyage intérieur*), montrent comment s'effectue le passage de l'évènement consigné dans un journal au souvenir rapporté dans les Mémoires, de la réminiscence de l'épisode vécu à la scène de l'œuvre de fiction. L'œuvre romanesque (*Jean-Christophe*) se construit ainsi « de destruction en réécriture et de réécriture en variations » (Agnès Franconnet).

Enfin, des œuvres moins autobiographiques font état d'aveux proches de la confession, de l'examen de conscience public ou de bilans politiques personnels (*L'Esprit libre*, préfaces de recueils d'articles). Ces écrits publiés du vivant de l'auteur consignent les points-de-vue et les confidences du mémorialiste, du diariste et de l'épistolier et révèlent la part qui, dans l'argumentation politique ou l'intention didactique, relève également de l'écriture de l'intime.

Hervé Audéon, CNRS, IReMus  
Roland Roudil, Association Romain Rolland

## Romain Rolland musicologue

9h Introduction

Mathias Auclair, BnF, directeur du département de la Musique  
Cécile Davy-Rigaux, CNRS, directrice de l'IReMus  
Martine Liégeois, présidente de l'Association Romain Rolland  
Hervé Audéon, CNRS (IReMus), responsable scientifique

### I - Renaissance et baroque

Présidente de séance : Catherine Massip, IReMus

9h30 « Définir la Renaissance : Romain Rolland entre histoire de l'art et histoire de la musique »

Christophe Corbier

À partir des cours et des livres de Romain Rolland avant 1914, nous proposons d'étudier la formation du concept de Renaissance dans la réflexion que mène l'historien sur les arts plastiques et sur la musique. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le concept de Renaissance est défini de plus en plus systématiquement par les historiens de la culture, par les historiens de l'art et par les historiens de la musique. Les fondements de ce concept se trouvent d'abord dans les données de l'histoire de la culture italienne, puis dans celles de l'histoire de France. Nous nous pencherons sur la définition que Romain Rolland avance au tournant du siècle lorsqu'il aborde les deux modèles de Michel-Ange et de Palestrina et qu'il étudie les relations entre musique moderne et musique antique, fondamentales pour une histoire de l'opéra. Cela nous conduira à dégager les particularités de sa définition de la Renaissance par rapport aux analyses d'autres historiens, dans le champ de la musicologie et dans celui de l'histoire de l'art, au moment où le concept de Renaissance française, mêlant politique et esthétique, est employé en contrepoint du concept de Renaissance italienne.

Christophe Corbier est chargé de recherche au CNRS (CRAL-EHESS-UMR 8566). Ses recherches portent sur l'histoire de la musique grecque à l'époque moderne dans une perspective transdisciplinaire. Il prépare actuellement une édition critique des *Recherches rythmiques* de Nietzsche et, avec Claude Coste et Malika Bastin, l'édition critique du mémoire de Roland Barthes consacré à la tragédie grecque.

10h « Alessandro Scarlatti et l'opéra italien de son temps vus par Romain Rolland »

Angelo Cantoni

Il existe une ambivalence dans l'évaluation, par Romain Rolland, de l'opéra italien au XVII<sup>e</sup> siècle. Tout en exprimant la plus grande admiration envers le peuple italien et sa spontanéité créatrice, Romain Rolland parle de décadence et de vide des idées dans l'Italie de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il oppose les notions de style et de pensée, affirmant qu'au triomphe du style correspond un vide de la pensée. De plus, il fait état de la corruption de compositeurs comme Cavalli, Bontempi et Alessandro Scarlatti, tout en parlant d'apogée de l'opéra. Nous tenterons d'établir un bilan de ces idées discordantes afin d'en tirer un tableau cohérent.

Angelo Cantoni a soutenu sa thèse de doctorat en musicologie, dirigée par Jean-Michel Vaccaro, à l'Université François Rabelais de Tours (1994). Il a enseigné aux universités de Tours, Lille, Metz, Nancy et Reims. Il est l'auteur de deux monographies sur Stravinsky publiées par Olms, *La référence à Bach dans les œuvres néo-classiques de Stravinsky* (1998) et *The Language of Stravinsky* (2014). Il est aussi l'auteur d'une série d'articles pour des revues spécialisées et des programmes de concert (La Scala, Teatro dell'Opera de Rome, Teatro Regio de Turin, Opéra du Rhin).

10h30 Pause

### II - Mozart, Beethoven

Président de séance : Mathias Auclair, BnF

11h « Romain Rolland et la Vie de Mozart : musicologues et musicographes »

Francis Claudon

Romain Rolland a été le premier préfacier de la « Vie de Mozart » de Stendhal dans les *Œuvres complètes* en 1913. À une époque où la mode était à Wagner, à Strauss, à Debussy, à Moussorgsky, Romain Rolland ne s'est pas seulement engagé pour les compositeurs d'opéra antérieurs à Lully. Il s'est intéressé également à Mozart, à propos de la première publication de Stendhal, qui était un « mozartomane » inconditionnel. Rolland semble lire avec une sorte d'ironie indulgente ces considérations plus musicographiques que musicologiques. Mais en même temps il comprend et explique très bien que Mozart était le musicien par excellence de l'intime, surtout auprès de Stendhal, lui-même peu goûté à l'époque. Ainsi c'est d'un étonnant triangle qu'il s'agit ici : Mozart-Stendhal-Roland. Pourquoi ce truchement, pourquoi cet engagement que l'on a peu remarqué chez Rolland ? Et quelle image de Mozart ?

Francis Claudon est Professeur émérite de littérature comparée à l'Université Paris 12 et à Vienne. Après des études de lettres classiques, d'allemand, d'histoire et de musicologie il a soutenu une thèse d'État sur *La musique des Romantiques* (Puf, 1992). Auteur de nombreux ouvrages, ses centres d'intérêt sont l'histoire des idées (XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> s.), de l'opéra, les relations culturelles internationales, l'Europe médiane, la littérature de voyage, les rapports de la littérature avec les arts et la musique, Stendhal, Hofmannsthal, Aloysius Bertrand, Vivant Denon.

### 11h30 « Le Beethoven de 1903, entre littérature et musicologie »

Marie Gaboriaud et Gilles Saint-Arroman

Parue aux *Cahiers de la Quinzaine* en janvier 1903, la brochure de Romain Rolland sur Beethoven a connu un succès immédiat. Rolland fait alors carrière comme enseignant et dramaturge, tout en s'imposant comme une des figures les plus éminentes d'une discipline musicologique en construction. Alors qu'il vient d'écrire les premières pièces de son *Théâtre de la Révolution* et qu'il est sur le point de se confronter à l'écriture romanesque avec *Jean-Christophe*, son *Beethoven* se présente comme une œuvre à la croisée des chemins, ni tout à fait ouvrage de musicologie ni tout à fait texte de vulgarisation. Reflet des conflits et des courants historiques et littéraires de l'entre-deux siècles, il synthétise à la fois la science et la passion beethoveniennes de Rolland et ses préoccupations politiques et sociales. Cette intervention visera à éclairer la genèse de l'ouvrage en la replaçant dans le contexte de l'époque et des *Cahiers de la quinzaine*, et en exposant la manière dont Rolland y utilise ses écrits antérieurs sur Beethoven.

Marie Gaboriaud est agrégée de Lettres Modernes et docteure en littérature des universités Paris-Sorbonne, Bonn, et Florence. Sa thèse, consacrée à la construction du mythe de Beethoven en France sous la Troisième République, paraîtra prochainement chez Classiques Garnier.

Gilles Saint-Arroman est agrégé d'éducation musicale et docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne. Auteur d'un ouvrage sur le pianiste Edouard Risler (Champion, 2008), il a consacré sa thèse aux écrits de Vincent d'Indy et a coédité avec Juliana Pimentel les actes de la journée d'étude *Piano & musique de danse dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle* (OMF, 2010).

12h Déjeuner

### III - Berlioz, Strauss

Président de séance : Jean-Pierre Bartoli, Université Paris-Sorbonne, IReMus

### 14h « Romain Rolland et Berlioz »

Cécile Reynaud

Peu après les célébrations du centenaire de la naissance d'Hector Berlioz, Romain Rolland publie deux grands textes sur l'auteur de la *Symphonie fantastique* dans la *Revue de Paris* (mars 1904). Michel Brenet, comparant peu de temps après les diverses publications du centenaire (celles d'Alfred Boschot, de Julien Tiersot et de Jacques Gabriel Prod'homme) commente ces deux articles comme l'amorce probable d'un futur ouvrage sur Berlioz. Si ce livre, peut-être envisagé par Romain Rolland, ne voit pas le jour, les deux textes de 1904 trouvent leur place en tête du recueil d'essais publié en 1908 chez Hachette, *Musiciens d'aujourd'hui*. Ce chapitre d'ouverture précède un essai sur Richard Wagner, et côtoie plusieurs réflexions sur les places respectives de la musique française et de la musique allemande en ce début de XX<sup>e</sup> siècle.

Cette communication se propose d'aborder plusieurs points : préciser la place qu'occupent les recherches sur Berlioz dans l'œuvre de Romain Rolland ; comparer les orientations des deux textes de 1904 avec celles des principales publications parues lors du centenaire de la naissance de Berlioz ; examiner le rôle attribué à Berlioz par Romain Rolland dans le parallèle entre musique allemande et musique française.

Cécile Reynaud est directeur d'études en musicologie à l'École Pratique des Hautes Études, après avoir été conservateur au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Ses recherches concernent l'histoire de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle et s'orientent principalement vers les figures de Liszt et de Berlioz. Elles regardent aussi l'histoire institutionnelle, par des publications sur le Prix de Rome et l'histoire de l'enseignement de la musique.

### 14h30 « Le jugement de Romain Rolland sur l'œuvre de Richard Strauss »

Jean-Jacques Velly

Commencée en 1899, la relation entre Romain Rolland et Richard Strauss s'est poursuivie pendant une dizaine d'années, avant de se distendre peu à peu. Au travers d'une correspondance, soutenue au début, et de quelques textes écrits sur le compositeur allemand, on peut apprécier l'indépendance d'esprit et la sûreté du jugement artistique de l'écrivain français. La qualité des échanges entre les deux artistes montre avec quelle clairvoyance Romain Rolland a su analyser l'originalité du positionnement esthétique de Strauss et pressentir la place que celui-ci allait jouer dans l'évolution de la musique allemande. Au-delà de la franche amitié qui l'a uni à Strauss pendant plusieurs années, il a manifesté dans ses différents écrits (lettres, articles ou *Fragments de Journal*) une liberté de jugement qui l'a mené à voir en Strauss, dans un premier temps, un compositeur dominateur et unique dont les œuvres, issues en partie de Beethoven et de Wagner, célébraient « la défaite du Héros vainqueur » puis, par la suite, « l'un des plus parfaits artistes qui aient jamais manié la langue allemande ». Les textes de Romain Rolland sont à replacer dans le contexte d'une Allemagne qui, artistiquement et politiquement, affichait à l'époque une volonté de suprématie dont la musique de Strauss pouvait apparaître comme l'illustration la plus achevée.

Agrégé de l'Université, Jean-Jacques Velly est maître de conférences HDR à l'Université de Paris-Sorbonne, spécialisé dans les courants postromantiques et néoclassiques. Ses activités de recherche concernent notamment Richard Strauss, Wagner, l'orchestre et l'orchestration, l'opéra romantique. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat intitulée *Les Poèmes symphoniques de Richard Strauss : langage technique et esthétique*. Ses publications comprennent une cinquantaine d'articles consacrés au développement de l'orchestre et à l'esthétique néo-classique. Il est également l'éditeur scientifique de deux ouvrages consacrés à l'œuvre et aux idées esthétiques et ésotériques de Manfred Kelkel (*Le dessous des notes*, Pups, 2001) et, en collaboration, à Janáček (*Janáček - création et culture européenne*, L'Harmattan, 2011). Il est également l'auteur du chapitre consacré à l'orchestre wagnérien dans le *Tristan et Isolde* de Serge Gut (Fayard, 2014). En septembre 2016 vient de paraître *Occident et Extrême-Orient - Musique et Culture* (L'Harmattan) dont il a assuré l'édition scientifique. Dans le cadre de l'IReMus il anime le Grimoire (Groupe de recherches sur les institutions musicales, l'orchestre, l'instrumentation et le répertoire en Europe), dont le but est de fédérer les activités liées à la notion d'orchestre dans la musique occidentale.

15h Pause



## IV - Un musicologue en son temps

Présidente de séance : Danièle Pistone, Université Paris-Sorbonne, IReMus

### 15h30 « Romain Rolland, historien de la musique : les origines de la musique occidentale selon les leçons de 1897 et 1904 » Catherine Massip

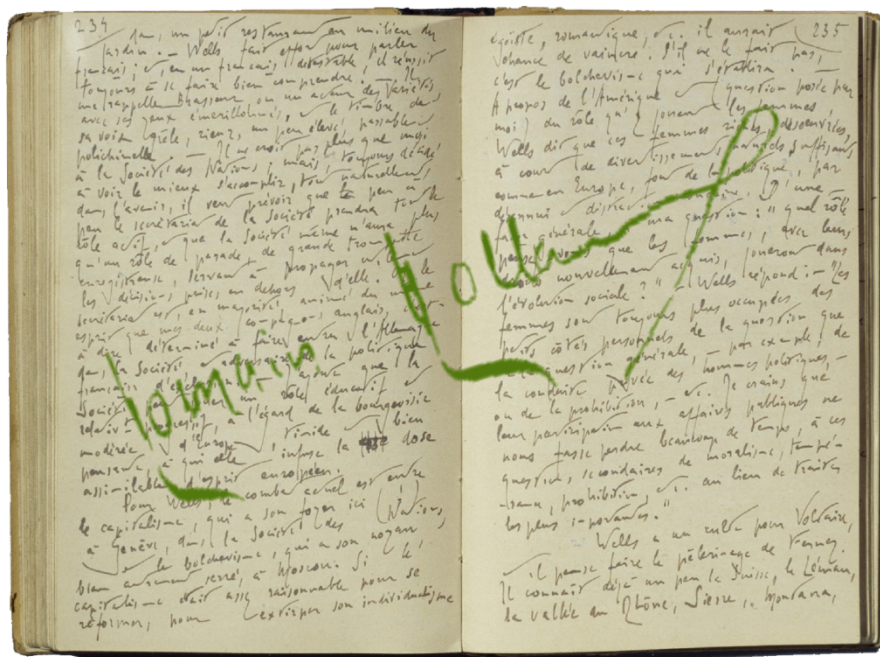
Dans la leçon de 1897 qui trace l'histoire de la musique occidentale des origines à Palestrina, Romain Rolland construit sa méthode de travail en s'appuyant sur des références précises tout en ouvrant vers les thèmes qui lui deviendront chers, notamment les rapports entre les arts ; son ambition avouée est de créer une école d'historiens de la musique. Comparer les éléments de ce texte avec ses reprises en 1902 et en 1904, permet de comprendre comment ses conceptions et ses méthodes ont évolué.

Catherine Massip a été directeur du département de la Musique à la Bibliothèque nationale de France et directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (IV<sup>e</sup> section). Elle a publié plusieurs ouvrages sur la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Michel Lambert, Michel-Richard Delalande), sur les sources et collections musicales et contribué à divers ouvrages collectifs et catalogues d'expositions (Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Hector Berlioz, Elsa Barraine, etc.) Elle est chercheur associé à l'IReMus.

### 16h « Romain Rolland : la force tranquille d'une musicologie nationale » Michel Duchesneau

En revenant sur les circonstances du congrès international d'histoire de la musique de 1900 organisé à Paris dans le cadre de l'Exposition universelle, je propose d'explorer le rôle et les intentions de Romain Rolland, l'une des chevilles ouvrières de l'événement, dans la construction d'une musicologie française moderne. Si certains musicologues suivent un enseignement à l'étranger, comme Jules Combarieu avec Philipp Spitta à Berlin ou Jules Écorcheville qui travaillera avec Hugo Riemann à Vienne entre 1904 et 1905, les relations sont dispersées même si en 1899, les musicologues fondent la Société internationale de musique (S.I.M.). C'est d'ailleurs Jules Écorcheville qui assurera le développement de la section française de la S.I.M. en France entre 1905 et 1914. Doit-on alors prendre en considération l'environnement sociopolitique lorsqu'on réfléchit à ces rapports diffus ? Sans aucun doute. La musicologie française s'oriente au tournant du XX<sup>e</sup> siècle vers une indépendance jugée nécessaire pour mettre en valeur, d'abord et avant tout, un patrimoine musical français : Couperin et Rameau sont désormais les égaux de Bach. En s'appuyant sur les traces du congrès, sur la correspondance de l'homme de lettres et ses collègues musicologues français et sur la publication dans la *Revue musicale* puis dans la *Revue musicale SIM* entre 1901 et 1914 d'articles qui questionnent la situation de la musicologie française, nous tenterons d'éclairer le paradoxe qui anime Romain Rolland et ses contemporains quant à leur relation avec la musicologie de langue anglaise et surtout allemande.

Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, titulaire de la chaire en musicologie de l'Université de Montréal et directeur de l'*Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique* (OICRM), Michel Duchesneau est l'auteur du livre *L'avant-garde musicale en France et ses sociétés de 1871 à 1939* (Mardaga, 1997), co-éditeur des collectifs *Musique et modernité en France* (PUM, 2006), *Musique, art et religion dans l'entre-deux-guerres* (Symétrie, 2009), *Charles Koechlin, compositeur et humaniste* (VRIN, 2010), *Écrits de compositeurs* (VRIN 2013), d'articles et de conférences sur la musique française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Appuyé par des subventions du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada et du Fond de recherche québécois - société et culture, il a réalisé différents projets de recherches, dont la publication d'une partie des écrits du compositeur et pédagogue français Charles Koechlin (Vol I *Esthétique et langage musical*, Vol II *Musique et société* Mardaga, 2006 et 2009). Il dirige actuellement un programme de recherche sur la presse musicale française ([www.emf.oicrm.org](http://www.emf.oicrm.org)).



Grand auditorium  
18h30 - 20h

## Concert

C. P. E. Bach, Rust, L. v. Beethoven

par Pierre Goy, piano-forté (copie d'après Anton Walter) et Liana Mosca, violon



Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)

*Fantaisie en fa dièse mineur*

*C. P. E. Bachs Empfindungen* (Sentiments de C. P. E. Bach),  
avec accompagnement de violon (1787), H536, Wq 80

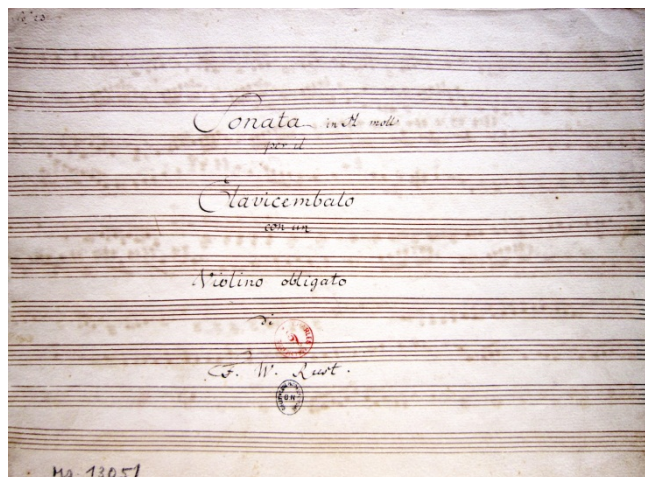
Friedrich Wilhelm Rust (1739-1796)

*Sonata in H moll*, pour clavier et violon obligé (ca 1785)

Maestoso, *si* mineur

Andantino, *sol* majeur

Allegretto, *si* mineur



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Sonate "à Kreutzer"*, op. 47 (1803)

Adagio sostenuto - Presto

Andante con Variazioni

Finale. Presto

Le 17 novembre 1904, Romain Rolland déclarait en Sorbonne, dans la leçon d'ouverture de son cours d'histoire de la musique :  
« Pour que l'histoire musicale soit féconde, les historiens ne suffisent pas ; il faut des musiciens. Ce n'est pas tout d'écrire de beaux ou savants livres sur la musique ancienne ; il faut la publier. Ce n'est pas tout de la publier ; il faut autant que possible l'exécuter. Le tableau, la statue, ont été exécutés une fois pour toutes par l'artiste ; vous n'avez pas – espérons-le – à le repeindre, ou à le modeler de nouveau. Mais la musique est morte, au fond des bibliothèques. La partition n'est pas l'œuvre ; l'œuvre est ce qu'on entend. »  
L'idée d'un concert est aussi venue des « auditions » conçues par R. Rolland à l'École des Hautes Études Sociales, précédées de conférences. Le 18 janvier 1906, il s'agissait du « Lied avant Beethoven » ; la partie musicale comprenait des lieder allant de 1741 à 1810, de C.P.E. Bach à Reichardt, en passant par Gluck, Standfuss, Hiller, Schulz, Neeffe, Rust et Zelter.  
Plutôt que de reprendre un tel programme, il nous a semblé préférable d'illustrer la musique instrumentale composée par deux parmi les principaux « précurseurs » de Beethoven, sans oublier Beethoven lui-même, si cher à R. Rolland.

De la *Fantaisie* de C.P.E. Bach, nous avons retenu la version autographe avec accompagnement de violon, rarement entendue et dont le titre éloquent, *C. P. E. Bachs Empfindungen* (Sentiments de C.P.E. Bach), porte l'empreinte du courant littéraire et musical de l'*Empfindsamkeit*.

Le manuscrit autographe de la sonate en *si* mineur de F. W. Rust, pour clavier avec accompagnement obligé de violon, est aujourd'hui conservé au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Il provient de la collection de Charles Malherbe (1853-1911). La querelle qui éclate en 1913 et remet en cause les jugements de Vincent d'Indy fondés sur des éditions falsifiées par les descendants du compositeur, explique les modifications apportées par Romain Rolland à sa *Vie de Beethoven*, entre les éditions de 1903 et de 1914 :

« L'œuvre du grand musicien Friedrich Wilhelm Rust (1739-1796), de Dessau, récemment découvert, grâce aux publications qu'un de ses petits-fils a faites de quelques-unes de ses sonates, est devenue indispensable à connaître, pour qui veut étudier la formation du génie musical de Beethoven. Rust et Charles-Philippe- Emmanuel Bach, comme l'a indiqué M. Vincent d'Indy, semblent avoir été les vrais précurseurs de Beethoven. – Il serait bon toutefois de faire d'abord une étude critique minutieuse des manuscrits de Rust, afin d'établir un texte rigoureusement exact. » (1903).

« L'œuvre musical de Friedrich Wilhelm Rust (1739-1796), de Dessau, récemment retrouvé, grâce aux publications qu'un de ses petits-fils a faites de quelques-unes de ses sonates, est utile à connaître, pour qui veut étudier la formation du génie musical de Beethoven. Le plus jeune fils de Rust, Wilhelm-Carl, vécut à Vienne, de 1807 à 1827, et fut en relations avec Beethoven. Rust, Charles-Philippe-Emmanuel Bach, et les symphonistes de Mannheim ont été les vrais précurseurs de Beethoven. » (1914).

Une édition en ligne à partir du manuscrit autographe, inédit, de cette sonate est actuellement en cours de réalisation à l'Institut de recherche en musicologie (IReMus). Elle comblera, après plus d'un siècle, le vœu de R. Rolland.

La sonate, op. 47, a été composée en 1802-1803 par Beethoven pour le violoniste métisse George Augustus Polgreen Bridgetower (1779-1860). La brouille survenue entre les deux musiciens et le projet de voyage à Paris envisagé en 1803-1804 par Beethoven le poussent à dédier l'œuvre à Jean-Louis Adam et à Rodolphe Kreutzer, comme premiers pianiste et violoniste de Paris. Intitulée initialement *Sonata mulattica*, l'œuvre est remaniée pour sa publication chez Simrock, en 1805, et dédiée à Kreutzer seul, sous le titre *Sonata per il Pianoforte ed un Violino obligato, scritta in uno stile molto concertante, quasi come d'un concerto* (sonate pour le pianoforte et un violon obligé, écrite dans un style très concertant, presque comme celui d'un concerto).

Hervé Audéon





## Pierre Goy

étudie le piano avec Fausto Zadra, Edith Murano, Esther Yellin et Vlado Perlemuter, et participe à des cours d'interprétation notamment avec Jörg Demus et Nikita Magaloff. Passionné par les possibilités expressives des instruments anciens, il suit les séminaires de Paul Badura-Skoda et de Jesper Christensen.

Pierre Goy cherche à rendre la musique de chaque époque avec l'instrument correspondant. Il a enregistré les *Années de Pèlerinage : Première année : Suisse* de Liszt, sur un piano Richard Lipp de 1870 (Cantando 9814).

Pour le label Lyrinx Sruamenti (LYR 247), il a enregistré des œuvres de jeunesse de Chopin sur une copie d'un piano-forté Graf de 1826, enregistrement unanimement salué par la critique (cinq Diapasons, un Coup de cœur - *Revue du son*).

Son enregistrement *Claviers mozartiens* (LYR 2251) a remporté un Diapason d'or, un Coup de cœur, ainsi qu'un Opus d'or - *Opus Haute Définition*.

Son dernier enregistrement vient de paraître, *Chopin œuvres concertantes : Concerto en mineur, Krakowiak, et Fantaisie*, avec accompagnement de quatuor (membres d'Il Giardino Armonico) (LYR 2266).

Il forme avec Nicole Hostettler un duo aussi bien à deux pianos-fortés, au clavecin et au piano-forté, ou à deux clavicornes. Ils ont enregistré sur deux clavicornes l'œuvre pour un et deux claviers de *J. G. Mützel* (Cantando 2016). Sur le piano-forté Taskin et le clavecin Ruckers-Taskin du Musée de la Musique à Paris les œuvres à deux claviers d'Armand-Louis Couperin, *Armand-Louis Couperin & les claviers expressifs de Pascal Taskin* (LYR 2262) (cinq Diapasons, Opus d'or - Opus Haute Définition).

En formation de musique de chambre il a entre autres pour partenaires des membres d'Il Giardino Armonico, le Quatuor Mosaïques, l'Ensemble baroque de Limoges, la violoniste Liana Mosca.

Il transmet également ses connaissances des instruments anciens ainsi que les pratiques d'interprétation lors de master class.

Pierre Goy est l'instigateur des Rencontres Internationales *harmoniques* de Lausanne qui rassemblent tous les deux ans depuis 2002 des facteurs d'instruments, des musiciens, des musicologues et des conservateurs de musée autour des instruments anciens.

Il publie de nombreux articles sur la pratique et la facture instrumentale.

Il enseigne dans les Hautes Écoles de Musique de Genève et Lausanne.



photo Laurent Dubois © BCU Lausanne



## Liana Mosca

née à Zurich de parents Italien et Américain, elle débute le violon avec Lee Robert Mosca au Suzuki Talent Center de Turin. En 1988 elle est diplômée du Conservatoire de Milan dans la classe d'Osvlado Scilla. En 1993 elle obtient son Konzert-Diplome à la Musik Akademie der Stadt à Bâle, où elle étudie avec Heinzhein Schneeberger.

En 1987 elle remporte le premier prix de plusieurs concours en Italie, et rejoint le Gustav Mahler Jugendorchester et le Youth Orchestra of United Europe, dirigé par Claudio Abbado.

En 1993 elle devient membre de la Deutsche Kammerakademie, sous la direction de Johannes Goritzky, et commence en 1998 à se produire avec l'ensemble de musique ancienne Il Giardino Armonico, dirigé par Giovanni Antonini, dont elle fait toujours partie aujourd'hui.

En 2001 elle est diplômée en musique de chambre au Conservatoire de Vienne, où elle travaille avec le Trio Altenberg. Liana Mosca participe également à beaucoup de projets du Swiss Baroque Soloists, de l'Academia Montis Regalis, l'Accademia del Santo Spirito, l'Ensemble Baroque de Limoges et, comme premier violon, du Como's Theatre Orchestra 1813, le Milano Classica, l'Accademia dei Solonghi et les Musici Estensi. Depuis 2010 elle est membre du nouvel Ensemble Cappella Gabetta et de l'Ensemble Claudiana, dirigé par Luca Planca avec qui elle participe à l'exécution de l'intégrale des cantates de J. S.

Bach au Wienerkonzerthaus. Elle participe également aux recherches sur l'évolution de la sonate pour piano-forté et violon entre 1750 et 1810, menées par le musicologue Hervé Audéon avec Pierre Goy, Nicole Hostettler et Christophe Coin.

Elle a enregistré pour plusieurs labels dont Decca, Naïve, Stradivarius, Lyrinx. Parmi ses enregistrements figurent les sonates et sonates en trio de Pugnani, les sonates op. 4 de Geminiani pour le label Stradivarius et des œuvres de Chopin avec l'Ensemble 1813 pour le label Lyrinx. Trois nouveaux enregistrements vont bientôt paraître : les sonates op. 5 de Luigi Boccherini, avec le pianiste Pierre Goy, 6 Préludes et fugues de Mozart/Bach, KV 404-405, pour trio à cordes, et les sonates pour piano et violon, op. 5 et op. 7, d'I. Ladurner.

Elle a enseigné le violon baroque au Conservatoire de musique G. Verdi de Turin. Elle est Teacher Trainer pour l'Institut Suzuki en Italie.





vendredi 18 novembre  
Université Paris-Sorbonne | Paris 5<sup>e</sup> | Amphithéâtre Liard

## Romain Rolland et l'écriture de l'intime

### 9h Introduction

Martine Liégeois, présidente de l'Association Romain Rolland  
Claudine Boisorieux, Maire de Clamecy  
Roland Roudil, Association Romain Rolland

### Les années de formation

Présidente de séance : Sylvie Bourel, BnF

### 9h30 Le milieu intellectuel des Bréal

Marc Décimo

Clotilde Bréal est la fille de Michel Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, l'inventeur de l'École des hautes études et de l'École alsacienne, de l'épreuve du marathon aux Jeux olympiques, des termes de « sémantique » et de « polysémie »... Sa mère a fondé le Collège Sévigné. Auguste Bréal, le frère de Clo, fréquenta l'atelier Gustave Moreau et il fut lié à Matisse et à Marquet, mais aussi à Marcel Schwob, à André Gide, à Paul Claudel, à Philippe Berthelot, à Jean Paulhan, à Joseph Kessel. Clo fut l'élève préférée de César Franck ; et Gabriel Fauré lui dédicença des œuvres. En secondes noces, elle épousa le pianiste et chef d'orchestre Alfred Cortot.

Le 30 octobre 1892, « la jeune sémite » (Clotilde Bréal) épouse « le virtuose normalien » (Romain Rolland). Quelles raisons les séparent ? Pourquoi divorcent-ils en 1901 ?

Maître de conférences à l'Université d'Orléans, régent du Collège de 'Pataphysique, chaire d'Amôriographie littéraire, ethnographique et architecturale', Marc Décimo est linguiste, sémioticien et historien d'art. Il a publié une vingtaine de livres et de nombreux articles sur la sémiologie du fantastique, les fous littéraires (Jean-Pierre Brisset), sur Marcel Duchamp (*Marcel Duchamp mis à nu ; Marcel Duchamp et l'érotisme*) et sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique. Il a été en outre le commissaire de l'exposition *Michel Bréal (1832-1915) et les linguistes de son temps* (Centre Charles Péguy, Orléans, 1997) et a publié en 2014 *Sciences et pataphysique*, dont le tome 2 est intitulé : *Comment la linguistique vint à Paris. De Michel Bréal à Ferdinand de Saussure* (Dijon, Les presses du réel).

### 10h L'essor d'un esprit libre : Romain Rolland à Rome

Sophie Guermès

« Si on te demande, Madeleine : "Que fait votre frère à Rome ?", tu répondras : "Mais. Il y est." », écrit Romain Rolland à sa sœur en décembre 1889. Cette distinction entre l'action et la présence (« je n'aime pas agir », note-t-il encore) résume le rapport du jeune homme à la Ville éternelle. Sorti du « cloître de la rue d'Ulm » pour devenir l'élève de l'École française de Rome, étudiant la correspondance du nonce Salviati, il va lui-même écrire de nombreuses lettres, adressées à sa mère et à sa famille entre 1889 et 1891. La tutelle maternelle demeure, mais la distance géographique permet au fils une liberté qui s'affirmera au fil du temps comme une nécessité absolue. On le voit commencer à réaliser pleinement son projet, qui est de développer toutes ses virtualités : « Il y a pour moi quelque chose au-dessus de l'avenir, et du succès brutal, du profit net, monnayable au besoin, d'une vie qui réussit. Il y a le devoir que l'on a de faire rendre à son esprit tout ce qu'il est appelé à rendre ». Rome, ville qui incite à la contemplation, joue un rôle essentiel dans la formation de cette personnalité déjà très forte mais en perpétuelle évolution et dilatation.

Normalienne (Ulm), agrégée de lettres classiques, Sophie Guermès est professeur de littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles à l'Université de Brest, où elle dirige le séminaire du Centre d'étude des correspondances. Elle est aussi responsable du séminaire Edgar Quinet, qu'elle a créé à l'Institut des textes et manuscrits (CNRS Paris). Auteur de huit livres, de quatre éditions critiques et d'une centaine d'articles, elle mène depuis plusieurs années des recherches sur la représentation de Rome (essentiellement à partir de la Renaissance) dans la littérature moderne ; et l'édition critique des lettres de Romain Rolland entre 1889 et 1891 fait partie de ses projets.

10h30 Pause

### Écriture de l'intime et psychologie des profondeurs

Président de séance : Yves Jeanneret, Université Paris-Sorbonne

### 11h Les « marches » royales de Rolland vers l'harmonie intérieure

Roger Dadoun

Surprenant de se trouver face à un Rolland « écrivain de l'intime ». *Le Voyage Intérieur* écarté (*Songe d'une Vie*), on aurait tendance à privilégier le penseur « panhumaniste », « beau visage à tous sens », diligent et tenace créateur de l'*extime*. Nous y invitent : récente trilogie *Romain Rolland/Stephan Zweig* et autres abondantes correspondances ; prolifiques Journaux (*Journal des années de guerre*, *Journal de Vézelay* ; théâtre aux pôles divers, véhiculant références historiques, politiques, morales, carnavalesques (l'extraordinaire caravansérail de *Liluli* !); vibrantes biographies ; l'immense *Beethoven, les Grandes époques créatrices*, où Rolland se jette, érudit musicologue, à corps perdu ; les deux vastes romans, *Jean-Christophe* et *L'Ame enchantée*, qu'emportent milieux et profondeurs, etc. Admise une « écriture de l'intime », nous évoquerons : La grande « *Introversion mystique* » de l'Inde, « *la réalité hallucinée* » du rationalisme de Spinoza, les « *Voies lactées* » d'Annette Rivière : « *marches souveraines* » en lacets d'un Rolland visant, aux rives du Nirvana, l'harmonie de l'âme et du Monde.

Professeur émérite de l'Université Paris VII, Roger Dadoun est philosophe et psychanalyste, auteur de nombreux ouvrages. Son premier article sur Romain Rolland date de 1948 et sera suivi de nombreux autres parmi lesquels : « Romain Rolland avant 1914 », « Romain Rolland et le Théâtre » (*Histoire littéraire de la France*, 1977), « Rolland, Freud et la sensation océanique » (*Revue d'histoire littéraire de la France*, 1976), « Un vol d'Upanishads au-dessus de Sigmund Freud » (*Nouvelle revue de psychanalyse*, 1980). Scénariste de l'émission « Romain Rolland » (Un siècle d'écrivains, 1997), et de « Une vie une œuvre : "Romain Rolland l'Européen" » (France Culture, 2002), il a publié : *Contre la haine, l'amitié Hermann Hesse-Romain Rolland* (2003), *Singulières psychanalyses de Romain Rolland, L'Océanique, l'Abysse, le Matriciel* (2006) et la préface à *Empédocle, suivi de L'éclair de Spinoza* : « Romain Rolland philosophe-poète. Vers la "divine harmonie" » (Manucius, 2014).

### 11h30 L'intime, cet espace océanique, L'analyse des correspondances de Rolland avec Freud

Pasha Tavakkoli

Très attentif à la complexité du fait sensible chez les êtres humains, Rolland s'est intéressé à la question de l'intime, comme étant un non lieu restant ouvert aux excès de l'imaginaire et en rapport avec l'infini de l'existence humaine. Dans ses échanges de lettres avec Freud, Rolland essaie de mettre en discussion ses opinions à propos de l'art et du jugement esthétique en appuyant sur l'idée de l'intime et son rôle dans la formation de ce qu'il appelle le « sentiment océanique ».

Est-il encore possible de croire à un « héros romantique », qui donnera un nouveau sens à l'intime du sujet en dévoilant la dimension obscure de la raison dans des masses sans topos et anonymes ? La religion dans sa phase océanique, serait-elle capable de rendre possible à l'homme l'accès au réel de l'existence ? Nous essaierons d'approfondir ces questions en analysant les correspondances de Freud avec Rolland, à la lumière des idées que ce dernier met en avant dans son journal intime.

Étudiant en thèse à l'École des hautes études en sciences sociales, Pasha Tavakkoli est l'auteur d'un mémoire de master en philosophie sur la dimension socio-politique de la pensée freudienne, et s'est notamment intéressé à *Malaise dans la civilisation*, dans lequel est évoquée la question du sentiment océanique. La correspondance de Rolland et de Freud occupe une place centrale dans son parcours : son intérêt pour la littérature française s'est en effet formé lorsqu'il lisait Romain Rolland en iranien. Il s'est tout de suite intéressé à Freud, quand il a appris à quel point il était apprécié par l'auteur de *Jean-Christophe*.

12h Déjeuner

## De l'écrit autobiographique à la biographie

Président de séance : Jean Lacoste, Association Romain Rolland

### 14h La correspondance Rolland-Takata

Atsushi Takahashi

La correspondance constituée des 23 lettres échangées de 1931 à 1944 entre Romain Rolland et le jeune sculpteur japonais, Hiroatsu Takata, a été retrouvée récemment dans le Fonds Romain Rolland à la BnF. Celle-ci nous transporte à l'époque où Rolland permit notamment à Takata, lui seul parmi tant d'autres amis parisiens, de rencontrer Gandhi à Villeneuve en décembre 1931. Elle éclaire également les moments forts de leur relation : l'invitation chez lui en Suisse du sculpteur désargenté afin qu'il réalise son buste (mai 1932), le souhait de Takata d'apporter du « ravitaillement » à son cher maître à Vézelay (juin 1943), ou son voyage en voiture jusqu'à Saumur, pour assister aux funérailles modestes de leur ami Marcel Martinet. Cette « interbiographie » inédite s'acheva peu après, avec la déportation de Takata à Berlin et l'imminence de la défaite allemande.

Professeur honoraire à l'Université de Commerce d'Otaru, Atsushi Takahashi s'est d'abord intéressé à la relation entre Takiji Kobayashi et Romain Rolland : « Une rencontre : Romain Rolland et Takiji Kobayashi » (*Cahiers de Brèves*, juillet 2010). Au cours de son séjour en France, il a découvert l'étroite relation de Hiroatsu Takata (1900-1987), avec Romain Rolland. Travaillant sur l'amitié entre les deux hommes, il a découvert leur correspondance inédite dans le Fonds Romain Rolland de la BnF : « De la "légende" à la "littérature" à travers la "vérité" - de la correspondance inédite entre Romain Rolland et Hiroatsu Takata » (*Review of Liberal Arts*, 132, 2015).

### 14h30 La part de l'« intime » dans le « Journal de Romain Rolland »

Fernand Égéa

De tous les écrits de Romain Rolland où il parle de lui-même, on pourrait s'attendre à ce que son « Journal » soit le plus « intime », celui où il révélerait sa vérité la plus profonde. Or, ce n'est pas du tout le but qu'il assigne à cet écrit : au contraire, il prétend en faire un simple compte rendu de son moi « extérieur », le Romain Rolland homme public, superficiel, réservant ses secrets les plus cachés pour d'autres publications... Cependant, une lecture attentive de nombreux extraits de ce « Journal », - publiés ou non, particulièrement ceux des années 1927-1930 - révèlent le contraire : Romain Rolland, malgré lui et à son insu, s'y montre « tel qu'en lui-même », et, en miroir, le « non-dit » révèle ce qu'il considère comme étant « intime », c'est-à-dire, ce qui, dans une certaine mesure et pour un certain temps, doit rester caché - ou réservé aux seuls initiés.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et de l'École Nationale d'Administration, ancien fonctionnaire au Ministère de l'Économie et des Finances, Fernand Égéa qui a participé à la rédaction de divers manuels scolaires, est actuellement à la retraite. Membre de l'Association des Amis de Romain Rolland, il a récemment écrit un article sur Romain Rolland et Gaston Roupnel, publié dans le dernier numéro des « Cahiers de Brèves » (« Romain Rolland et Gaston Roupnel : une intimité spirituelle », Études Romain Rolland, n° 37, juin 2016).

## 15h L'écriture de l'intime dans les biographies

Sophie Dessen

L'œuvre de Romain Rolland est jalonnée de biographies consacrées à de grands artistes, intellectuels ou hommes politiques. Lieu privilégié d'une prise de position sur la politique, la foi, l'art, la biographie révèle surtout l'admiration vouée par Romain Rolland à Tolstoï, Beethoven, Gandhi entre autres personnalités. Cette contribution se propose d'étudier la relation biographique profonde et complexe qui unit le biographe et son sujet, ce lien parfois presque filial ou fraternel. Certaines pages sont autobiographiques, ainsi lorsque Rolland raconte l'émerveillement de sa rencontre avec l'œuvre de Tolstoï quand il était étudiant. Ailleurs, le biographe se dévoile de manière détournée, au détour d'une réflexion sur le quotidien de l'artiste, sur le couple, sur l'amitié. Plus discrètement encore, les métaphores récurrentes du souffle ou du fleuve sont autant de signes d'une intimité qui se révèle peu à peu à travers le récit de la vie des figures admirées.

Actuellement doctorante en Littérature comparée sous la direction de Tiphaine Samoyault à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle, Sophie Dessen enseigne dans le secondaire. Sa thèse porte sur l'Europe et la géographie mouvante de l'Orient chez Romain Rolland, Thomas Mann et Stefan Zweig, en particulier sur les représentations de l'Orient dans les biographies et essais écrits par ces trois écrivains. Elle travaille actuellement à la publication d'un volume des œuvres complètes de Romain Rolland chez Classiques Garnier, *Mahatma Gandhi*, à paraître en 2018.

15h30 Pause

## Écriture de l'intime et poésie

Présidente de séance : Antoinette Blum, University of New York

## 16h Lettres à une jeune femme... : Romain Rolland, Rainer Maria Rilke et Charles Van Lerberghe, portraits croisés de trois épistoliers

Claire Basquin

En croisant les lettres écrites par ces trois auteurs à de jeunes correspondantes (*Lettres à une jeune fille* du poète belge Charles Van Lerberghe, *Lettres à une amie vénitienne* de l'auteur autrichien Rainer Maria Rilke, corpus quasi contemporain de la correspondance qu'adressa pour sa part Romain Rolland à son amie italienne Sofia Bertolini), apparaissent un certain nombre de points communs, de thèmes récurrents, mais aussi de silences, tout aussi révélateurs. Que peut-on deviner de ce que livre ou non l'écrivain à ses destinataires féminines ? Au travers de quelques thématiques, que nous disent ces auteurs, et Rolland plus particulièrement, de lui-même, de l'être toujours en devenir, de l'écrivain ? Mais aussi, de leur époque, de cette culture européenne d'un XX<sup>e</sup> siècle naissant ?

Ancienne élève de l'École nationale des Chartes, Claire Basquin est conservateur à la Bibliothèque de l'Université de Rouen Normandie. Elle a consacré sa thèse à « Romain Rolland et l'Agence des Prisonniers de guerre de Genève (1914-1916) » et poursuit ses recherches sur Romain Rolland, plus particulièrement sur la période de la première guerre mondiale. Elle a notamment participé à de nombreux colloques et assure actuellement l'édition scientifique du volume consacré aux « Romans 1913-1920 » du projet de réédition des *Œuvres complètes* de Romain Rolland aux Classiques Garnier, sous la direction de Bernard Duchatelet et Roland Roudil.

## 16h30 Écrire sa propre partition : la relation brisée de Romain Rolland et de Pierre Jean Jouve

Jérémy Berton

On doit parfois, pour comprendre la relation entre deux artistes, interpréter les silences savamment ou cruellement entretenus par chacun pour figurer, dans leurs œuvres, les formes de la proximité et de la distance. Romain Rolland fut, pour Pierre Jean Jouve, plus qu'une inspiration. Il fut un ami, un père, une figure tutélaire majeure, littéraire comme politique, indispensable à la formation intellectuelle d'un homme qui allait devenir un des plus grands poètes modernes français. Romain Rolland fut l'ami dont Jouve s'est défait à partir de 1923, défaisant ainsi le biographique de l'esthétique, l'homme à partir duquel la possibilité d'une œuvre a pu naître. En tuant symboliquement son père en littérature, Pierre Jean Jouve a articulé une œuvre de rupture, à la fois poétique et musicologique, semblant répondre chaque fois à un double impératif : dissimuler l'influence de Rolland, révéler en creux sa présence en écrivant une œuvre qui devient une réponse, un appel, un entretien continu, autour de la littérature et de la musique.

Professeur de lettres modernes dans l'enseignement secondaire, Jérémy Berton est docteur ès lettres, spécialiste des rapports entre musique, littérature et philosophie. Ses contributions au *Nouveau Recueil*, à *Nu(e)*, à *Europe*, aux *Cahiers Pierre Jean Jouve*, et aux volumes récents des Presses Universitaires de Rennes consacrés à Paul Éluard et à Yves Bonnefoy, lui ont permis d'étudier les questions de rythme et de figuralité à travers des poétiques très diverses. *La Musique et la forme dans l'œuvre poétique de Pierre Jean Jouve*, actuellement en cours d'édition, paraîtra à la mi-2017 chez Minard.

17h - 17h30 Discussion

vendredi 18 novembre  
Église Saint-Étienne-du-Mont | 20h15

## Concert

Monteverdi, Gabrieli, Schütz, Bach, Ravel, Schoenberg, Martin

Les Candides, chœur européen

direction Mihály Zeke

Claudio Monteverdi (1567-1643) *Cantate Domino* (1620)

Giovanni Gabrieli (1557-1612) *Timor et tremor* (1615)

Heirinch Schütz (1585-1672) *Verleih uns Frieden (Donne-nous la paix)* (1648)

Johann Sebastian Bach (1685-1750) *Beweis dein Macht, Herr Jesu Christ (Demeure parmi nous)* (1725)

Maurice Ravel (1875-1937) *Trois beaux oiseaux du Paradis* (décembre 1914)

Arnold Schoenberg (1874-1951) *Friede auf Erden (Paix sur terre)* (1907)

Frank Martin (1890-1974) *Messe pour double chœur* (1922-1926)

Le programme s'articule autour d'un choral de Bach, celui transcrit pour clavier par Romain Rolland, dans ses notes, « pour le deuxième acte d'*Aërt* », deuxième des trois *Tragédies de la foi* écrite en 1896-97 et créée l'année suivante au Théâtre de l'Œuvre. Chez Bach, ce choral clôt la cantate BWV 6 qui s'ouvre avec celui auquel elle emprunte son titre, *Bleib bei uns (Reste avec nous)*, cité dans *Jean-Christophe*.

Les trois œuvres qui le précèdent figurent parmi les nombreux arrangements et copies de musique effectués par Romain Rolland. Copies dans les bibliothèques, notamment en Italie, et arrangements pour illustrer musicalement ses leçons, tel celui du *Timor et tremor* de Gabrieli pour le cours donné à l'École normale supérieure le 22 janvier 1897.

Les trois œuvres qui le suivent représentent ici un hommage musical au pacifisme de Rolland, avec Maurice Ravel qu'il rencontre en 1907 et apprécie beaucoup, et d'autres de ses jeunes contemporains : Arnold Schoenberg, dont il avait entendu et possédait dans sa vaste bibliothèque quelques œuvres, et le genevois Frank Martin dont la *Messe*, créée seulement en 1963, n'aura pu être entendue par R. Rolland.

Hervé Audéon

## Chœur de chambre européen

Direction Mihály Menelaos Zeke

Jeune chœur de chambre semi-professionnel, les Candides sont unis dans le souhait de partager leur passion pour le chant choral, et notamment pour le grand répertoire *a cappella*. L'ensemble est né en août 2012 de la réunion amicale de jeunes chanteurs en voie de professionnalisation et étudiants avancés, issus des conservatoires et universités françaises et allemandes, sous l'impulsion de Mihály Zeke, anciennement chef de chœur à l'Opéra de Dijon et récemment nommé directeur artistique d'Arsys Bourgogne.

Après trois sessions de travail exclusivement estivales, les Candides se présentent au Festival Choral de Neuchâtel (CH) en août 2014, où ils sont récompensés d'un 1<sup>er</sup> Prix ainsi que du prix spécial pour l'interprétation d'une œuvre sacrée. À partir de 2015, le chœur est basé à Paris et travaille au rythme croissant de plusieurs sessions par an. Les membres du chœur sont convaincus par la transversalité du langage musical et mus par leurs émotions et sociabilités. Parallèlement à leur pratique vocale, ils présentent en effet des compétences particulièrement diversifiées : chefs de chœur, instrumentistes polyvalents, enseignants, chercheurs en musicologie, improvisateurs, arrangeurs, orateurs, physicien, photographe... Le projet artistique des Candides est fondé sur cet esprit créatif, brasseur et fédérateur et s'articule autour de la recherche d'un univers sonore très imagé et nuancé, émotionnellement chargé. Ensemble et chef ont à cœur d'aller à la rencontre de leur public tant en livrant des clefs d'analyse et de compréhension des œuvres en concert qu'en variant les dispositions du chœur - n'hésitant pas à enserrer l'audience. Enfin ils s'efforcent de proposer un répertoire en harmonie avec ses lieux d'exécution dans le souci de la valorisation du patrimoine architectural et de la mémoire historique.

Les Candides retournent régulièrement aux endroits qui leurs sont chers tels que le château de Pierrefonds, l'abbaye de Valloires ou la Maison du Beuvray dans le Morvan. Plusieurs programmes qui ont marqué l'évolution de l'ensemble étaient inspirés par le Moyen-Âge idéalisé et le monde naturel féérique rencontré lors de ces pérégrinations, ou encore plus récemment par la volonté de contribuer aux commémorations de la Grande Guerre et notamment la bataille de la Somme en Picardie. Les concerts auxquels ils ont pris part ont été salués d'une réaction très chaleureuse du public, de quoi rester candides et profondément optimistes !

Le répertoire du chœur s'étend de la Renaissance à nos jours et inclut des œuvres de Mendelssohn, Schumann, Brahms, Debussy, Ravel, Milhaud (notamment la « Cantate de la Guerre » sur la poésie puissante de Paul Claudel), Britten (« Five flower songs »), Vaughan Williams (« Three Shakespeare Songs »), Schoenberg (« Friede auf Erden ») e.a.



*Si vous souhaitez soutenir le travail des Candides, devenez mécène !*

*Pour des renseignements, veuillez nous contacter sur [chœur.candides@gmail.com](mailto:chœur.candides@gmail.com)*



## Romain Rolland musicologue et écrivain de l'intime

### 15h Introduction

Martine Liégeois, présidente de l'Association Romain Rolland  
André Villiers, Président du Conseil Départemental de l'Yonne  
Hervé Audéon, CNRS, IReMus  
Roland Roudil, Association Romain Rolland

### Analyse(s) musicale(s)

Président de séance : Hervé Audéon, CNRS, IReMus

### 15h30 Les analyses musicales de l'œuvre de Beethoven par Romain Rolland

Herbert Schneider

Romain Rolland traite les œuvres de Beethoven presque systématiquement en plusieurs étapes et en se servant de plusieurs méthodes. À son avis la plus importante et allant au centre de la création musicale est l'interprétation « psychologique » dans le contexte de la création des œuvres. C'est celle-ci qui sera au centre de ma conférence. Rolland méprise l'analyse technique et la conception de la musique absolue lui paraît d'une « puérile insuffisance ». Sa connaissance stupéfiante des témoignages de l'époque et des écrits sur Beethoven est à la base de ses sept volumes dont la recherche s'étend sur plus de vingt ans. Il a suivi les nouvelles publications de langues allemandes à toutes les étapes de son travail. Mais quelles sont la spécificité de ses analyses « psychologiques », leur valeur, leur validité et leur justesse ? Sont-elles le résultat de son étude exhaustive des sources et de son art d'écrire ou éventuellement aussi de ses dispositions à écouter de la musique ? Sa culture universelle hors de la portée même des gens cultivés de son époque lui permet de faire des comparaisons audacieuses avec des créateurs ou des œuvres d'art de l'antiquité, de la renaissance etc. ; mais sont-elles véritablement justifiées ?

Herbert Schneider est professeur émérite de l'Université de la Sarre. Il est éditeur des *Musikwissenschaftliche Publikationen* (47 volumes parus) et éditeur en chef des Œuvres complètes de Lully (avec J. de La Gorce). Il a organisé des colloques internationaux entre autres sur Lully, l'opéra-comique, le vaudeville, le lied autrichien, Théodore Gouvy et a publié dans beaucoup de domaines, en particuliers sur la musique française et les relations musicales entre la France et l'Allemagne, sur l'opéra, la chanson, la théorie musicale etc.

### 16h Romain Rolland, Vladimir Jankélévitch et l'analyse musicale : deux approches contrastées de la musicologie

Jean-Pierre Bartoli

Quoi de plus éloignées que les approches des œuvres musicales par Romain Rolland et par Vladimir Jankélévitch ? À commencer les époques qui les séparent, rien ne semble leur être en partage à l'exception de leur profond amour de la musique, leur connaissance intime des rouages du langage musical et le fait que cette prédilection cruciale de leur vie a pourtant constitué une part secondaire de ce qui a fait leur aura respectivement d'écrivain et de philosophe. La comparaison des deux approches et de ce qui les sous-tend pourrait paraître artificielle et vaine : la présente communication fait le pari du contraire et entend y trouver les indices d'une double polarité sur laquelle la musicographie et la musicologie francophones s'est longtemps articulée – à moins que, mutatis mutandis, cela ne se poursuive encore.

Jean-Pierre Bartoli est Professeur de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne. Ses publications sont principalement consacrées à l'évolution et au fonctionnement du langage musical des xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, à l'œuvre de Berlioz, à l'exotisme et l'orientalisme dans la musique. Co-éditeur scientifique du *Dictionnaire Berlioz* (Paris, Fayard), il est l'auteur de *L'Harmonie classique et romantique* (Paris, Minerve), et, en collaboration avec Jeanne Roudet, de *L'Essor du romantisme, la fantaisie pour clavier de C. P. E. Bach à Franz Liszt* (Paris, Vrin). Il a également rédigé trois chapitres sur la rhétorique et la narrativité ainsi que l'orientalisme musical dans l'encyclopédie *Musiques* (dir. Jean-Jacques Nattiez, Actes-Sud, Cité de la Musique).

16h30 Pause

### Propos intimes - Paroles publiques

Président de séance : Michel Margairaz, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

### 17h Figures publiques de l'intime

Yves Jeanneret

Si reconnaître en Romain Rolland un écrivain de l'intime – aux multiples sens de ce terme – vise à révéler une dimension de l'œuvre que la carrière publique a masquée, il ne faut pas oublier qu'une activité inlassable n'a cessé de prétendre mettre au jour un Romain Rolland intime, de son vivant comme après sa mort. Ce qui, paradoxalement, est solidaire de la glorification et de la dénonciation d'une figure publique. À la croisée des pratiques savantes, de l'industrie du livre et des enjeux des médias, ce projet a inspiré des opérations concrètes auxquelles beaucoup d'acteurs, dont l'auteur lui-même, ont pris part. Les actes de publication et de publicisation – et symétriquement de mise au secret – ont été multiples, riches, complexes, chargés d'enjeux dans un espace éditorial et médiatique diversifié, de l'édition littéraire savante à la querelle publique : publication d'inédits, extraction, commentaire, mobilisation argumentative de la tension intime-public, appel au témoignage des « intimes » ou aux indices d'une pensée authentique et secrète.

Ancien élève de l'ENS, Yves Jeanneret est professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne. Après une thèse sur la réception critique et médiatique de l'œuvre de Romain Rolland, il a consacré l'essentiel de ses recherches à la relation entre les dispositifs de communication et la circulation sociale des savoirs, des œuvres et des valeurs de la culture. Il a dirigé des recherches sur les transformations des écritures médiatiques et leurs effets sur les régimes de la culture. Auteur notamment de *Écrire la science* (PUF, 1994), *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* (Septentrion, 2000), et *Critique de la trivialité* (Éditions non standard, 2014), il a publié des études sur la présence publique de Romain Rolland dans différentes revues dont *Communication & langages*, *Les cahiers de médiologie*, *Europe*, *Musicologies*, *Les Cahiers de Brèves-Etudes Romain Rolland*.

### 17h30 **Entre foi et raison, l'intimité philosophique de Romain Rolland dans le *Journal de Vézelay***

Jean Lacoste

Il est un « fil rouge » (image freudienne...) qui court dans toute l'œuvre si diverse de Romain Rolland : la confrontation entre la foi et la raison. Né dans un milieu catholique qu'il n'a jamais renié, formé par des maîtres positivistes qui ne le satisfont pas, fasciné très tôt par Spinoza, Rolland se forge une vision singulière, un spiritualisme libre de toute Église, associé à une forme de panthéisme, qui n'échappe jamais au doute. Cette pensée anime son théâtre (*Les Tragédies de la foi*), les derniers épisodes de *Jean-Christophe (Le Buisson ardent)*, le dialogue avec Freud dans les années vingt, mais c'est à Vézelay, à partir de 1938, que la problématique prend une acuité nouvelle, avec la conversion de son épouse Macha, l'irruption de Claudel, sa lecture des Évangiles, ses conversations avec des religieux, tandis que le monde se précipite de nouveau dans la guerre.

Après des études de lettres modernes à la Sorbonne et à l'École normale supérieure et une agrégation de philosophie, Jean Lacoste s'est consacré plus particulièrement à la pensée allemande : Walter Benjamin, qu'il a fait connaître en France (*Enfance berlinoise*, Maurice Nadeau), Goethe – avec une édition du *Voyage en Italie* (Bartillat, 2011) et, en collaboration avec Jacques Le Rider, un *Faust* intégral (Bartillat, 2009) – et Nietzsche, dont il a publié les *Œuvres* (2 vol, Bouquins, 2000) et assure la traduction de la correspondance chez Gallimard. Auteur de *Goethe. La Nostalgie de la lumière* (Belin, 2007) et *Walter Benjamin. Les chemins du labyrinthe* (Nadeau, 2005), il a assuré l'édition du *Journal de Vézelay. 1938-1944* de Romain Rolland (Bartillat, 2012).

18h - 18h30 *Discussion*

20h

**Vézelay | Cité de la Voix | Grande salle**

### **Concert**

C. P. E. Bach, F. W. Rust, L. v. Beethoven

par Pierre Goy et Liana Mosca

(voir programme du 17 novembre)



dimanche 20 novembre  
Clamecy | Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland

10h30 **Pose**, par Claudine Boisorieux, Maire de Clamecy, d'une plaque « Maison des Illustres » à l'entrée du musée (emplacement de la maison natale de Romain Rolland). Ce label a été décerné par le Ministère de la Culture.

11h En 1921, Gabriel Belot illustra de dessins et de peintures un exemplaire de *Colas Breugnon*, pour Romain Rolland. L'écrivain l'offrit à la Société Scientifique et Artistique de Clamecy. Cet ouvrage, unique, fait l'objet d'une numérisation afin de le rendre accessible au public. Opération de mécénat conduite par l'Imprimerie Laballery.

Le réalisateur Eric Le Seney, de Clamecy TV, a filmé les différentes étapes de la numérisation. C'est son film qui sera projeté au Musée.

Présentation par Roland Lemoine, président de la Société Scientifique

11h30 **Concert** par les élèves du Conservatoire de musique de Clamecy sous la direction de Nathalie Grima.



15h  
Clamecy | Collégiale Saint-Martin

## Concert

Monteverdi, Gabrieli, Schütz, Bach, Ravel, Schoenberg, Martin  
par Les Candides, chœur européen  
direction Mihály Zeke  
(voir programme du 18 novembre)



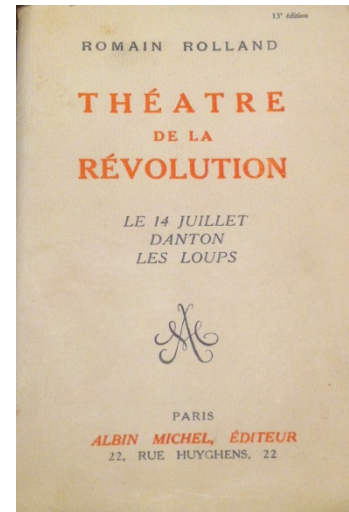
lundi 21 novembre  
Avallon | Cinéma Le Vauban

### 18h30 Introduction

Jean-Marie Barbaro, président du Ciné-club François-Truffaut  
Martine Liégeois, présidente de l'Association Romain Rolland

### *Le Théâtre de la Révolution : Les Loups (1898) et l'affaire Dreyfus* Antoinette Blum

*Les Loups*, contrairement à ses autres pièces du *Théâtre de la Révolution* qui allaient suivre, représentent la réaction spontanée de Rolland à un événement politique précis – l'affaire Dreyfus. En outre, cette pièce était censée être pour l'écrivain, la première expression d'une conception politique qui allait s'avérer caractéristique chez lui jusqu'au début des années 30 (« Au-dessus de la mêlée » (1914) et de la « Déclaration d'Indépendance de l'esprit » (1919). Mais contrairement à ses intentions, lors de la première des *Loups* le 18 mai 1898 au Théâtre de l'Œuvre, les dreyfusards virent en cette pièce un soutien de leur propre cause. Le flottement qui se manifeste dans l'attitude de Rolland tout au long de l'Affaire explique qu'il ait écrit une œuvre se prêtant à une perspective dreyfusarde tout en refusant de le reconnaître. Lorsque *Les Loups* sont représentés à nouveau en France après 1898 et également à l'étranger, il n'est plus question de l'affaire Dreyfus. Dans leur grande majorité, les critiques cherchent désormais dans ce drame non seulement une image de la Révolution française, mais aussi de toute révolution.



Professeure émérite de langues et de littératures françaises à la City University of New York (Lehman College et le Graduate Center). Ses recherches portent sur le rapport des intellectuels à la politique. Publications : *Correspondance entre Romain Rolland et Charles Baudouin. Une si fidèle amitié. Choix de lettres. 1916-1944.* Lyon, Cesura, 2000. *Correspondance entre Charles Andler et Lucien Herr, 1891-1926.* Paris, Presses de l'Ecole normale supérieure, Paris, 1992. En collaboration : *Journal de Charles Baudouin, Un pays et des hommes. Carnet de route de Suisse. 1915-1919.* Ed. de l'Âge d'Homme. 2014. En préparation, avec Roland Roudil : l'édition de la *Correspondance Romain Rolland – Jean-Richard Bloch.*

### 20h Présentation par Laurent Delmas du film d'Andrzej Wajda : *Danton*

Laurent Delmas a fondé et dirigé *Synopsis*, le magazine du scénario. Il est depuis sept ans le producteur et l'animateur, aux côtés de Christine Masson, du magazine hebdomadaire que France Inter consacre à l'actualité du cinéma. A dirigé l'ouvrage « Cinéma, la grande histoire du 7ème art » (Larousse) et « Le tout ciné » (L'Archipel / France Inter). Président de l'Union des Journalistes de Cinéma (UJC), il intervient régulièrement à la FEMIS et à la Cinémathèque française.

### Projection de *Danton*

Film de 1983, scénario de Jean-Claude Carrière avec Gérard Depardieu, Wojcieck Pszoniak, Anne Alvaro, Patrice Chéreau, Roger Planchon...